

Liberté pour Cedar et les queers d'Hamilton

Le 15 juin dernier se tenait la Pride d'Hamilton, dans le territoire contrôlé par l'Etat canadien. La déambulation a été attaquée par des nationalistes, des homophobes et des religieux-ses, tabassant notamment une personne à l'aide d'un casque. La police a regardé, mais malheureusement pour tout ce beau monde, un groupe de queers a contre attaqué et a riposté par la force. La mairie a soutenu la police, qui a tranquillement accompagné les nationalistes et autres réacs à sortir du parc où se tenait la déambulation. Le Pride Committee s'est fendu d'un communiqué attribuant cette « victoire » à la coopération avec les flics. Tout allait bien dans le meilleur des mondes progressistes.

Samedi 22 juin, Cedar a été une nouvelle fois arrêté-e (en effet, l'an dernier ille a été accusé-e d'être le/a chef d'une émeute antigentrification dans le quartier bourge d'Hamilton et a fait plusieurs mois de taule). Il est accusé-e d'avoir violé les termes de sa liberté conditionnelle, d'avoir été présent-e à la Pride et de s'être battu avec les homophobes. Le soir même, une centaine de personnes se sont rassemblées devant le comico, qui a été harcelé par téléphone toute la nuit pour exiger la libération de Cedar.

Cedar pourrait passer des semaines en prison. Ille a commencé une grève de la faim depuis son arrestation.

Pourtant, ille n'était pas présent-e à la Pride. Il est resté-e chez ellelui pour accueillir des personnes rentrées de la Pride en sang, choquées... tout en affirmant que les flics n'avait rien à faire à la Pride, comme le voulaient certain-es de ces organisateurs-trices. La presse nationale a évidemment sorti très rapidement la version policière. En disant cela, nous ne voulons pas nous lancer dans la vision de la justice, avec d'un côté les méchant-es « coupables » et de l'autre les gentil-les « innocent-es ». Cedar a d'ailleurs tenu cette position que les flics n'ont rien à faire dans les manifs, et que la contre-attaque face aux réacs est une pratique à approfondir.

Depuis, 4 autres individu-es queers ont été arrêté-es. Des actions de solidarité ont eu lieu dans différents endroits du globe. La lutte queer, ou peu importe l'adjectif, et pour nous plus largement la lutte contre tout pouvoir, ne se fait jamais avec les institutions, les partis politiques (fussent-ils libertaires) ou les flics. Pour nous, LGBTQ n'est pas une communauté, qui nierait les individu-es la composant. C'est tout au plus une identité, qui comme toutes les autres est à questionner.

Stonewall n'était pas une manifestation déclarée et pacifiée. Stonewall était une émeute. Un moment où des personnes ont riposté aux agressions policières, sans préavis. Quelques jours qui ont mis à mal la paix sociale.

Nous ne pouvons pas nous réjouir que la commémoration des émeutes de Stonewall soit devenue le lieu de toutes les récupérations politiques et capitalistes. Nous ne nous réjouissons pas non plus qu'il soit aujourd'hui tendance d'être « LGBTfriendly ». Si nous sommes solidaires des « queers de Hamilton », c'est parce que cette société, sa morale et ses normes nous étouffent. Parce que les attaquer nous parle. Et que la répression qui s'abat sur elleux provoque chez nous tristesse et rage.

Pour l'auto-défense, en dehors et face à toute autorité

liberté pour Cedar, pour les queers d'Hamilton et pour tous-tes.